

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Publication
Dédicaces à l'Institut français

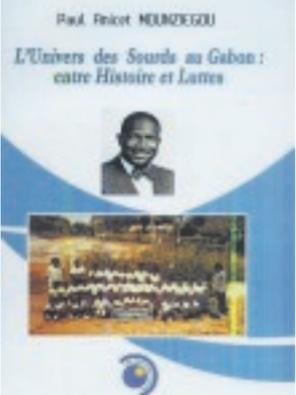


Photo : DR

Sous le parrainage de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), l'essayiste et romancier, Paul Anicet Mounziegou, procède, ce vendredi (17h), à la présentation-dédicace de ses ouvrages à l'Institut français (IF) de Libreville. Il s'agit de *L'univers des sourds au Gabon : entre histoire et luttés* et *Histoire d'un père trouvé*. Deux critiques littéraires, Prs Steeve Renombo et Jean-Bernard Makanga décortiqueront les livres, sous le regard modérateur de Parfaite Ollame de l'Udeg.

• Littérature
Décès de l'écrivain contestataire Fernando del Paso
L'écrivain mexicain Fernando del Paso, auteur prolifique de romans historiques, poète et diplomate, contestataire et excentrique, est mort, mercredi, à l'âge de 83 ans, dans un hôpital de Guadalajara, a indiqué l'Université de cette ville du sud-ouest du Mexique, sans préciser les causes du décès. *"Avec toi pour toujours, Fernando del Paso!"*, a écrit sur Twitter l'Université qui lui avait décerné le titre de docteur honoris causa en 2013. Connu pour les couleurs électriques de ses vêtements et par son sens de l'humour, l'auteur du roman *"Des nouvelles de l'Empire"* (1986) avait une santé fragile.

• Santé
Le télétravail pour freiner les arrêts maladie
Pour freiner l'augmentation du coût des arrêts maladie, les experts missionnés par le Premier ministre français, Édouard Philippe, privilégient plusieurs *"pistes de réflexion"*, dont le télétravail, selon un document de travail que l'AFP s'est procuré. La mission, lancée fin septembre par Édouard Philippe, propose le *"télétravail"* comme une des *"alternatives à l'arrêt de travail court"*. S'il juge le télétravail adapté à l'*"état du patient"*, le médecin prescripteur pourrait, à l'avenir, cocher cette nouvelle case sur l'avis d'arrêt de travail. Une solution qui pourrait aussi être utilisée dans le cadre de *"certains arrêts longs"*, si les pathologies sont *"compatibles avec la poursuite de l'activité"*, précise les experts.

Sécurité des piétons/ Sensibilisation à la traversée de la voie ferrée

Une campagne et des interrogations

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

DEPUIS un certain temps, la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) multiplie des campagnes de sensibilisation à l'endroit des populations habitant les zones desservies par le chemin de fer. Celles-ci portent sur la dangerosité de la traversée de la voie ferrée, telle qu'elle se pratique depuis la création de cette infrastructure. Des populations traversent la voie ferrée en ses divers endroits comme on le ferait dans une cour de village. Et les nombreux accidents que l'on déplore sur ces installations ne font qu'ajouter à la pertinence de ces initiatives de conscientisation qui ont pour but le "Zéro accident".

La première campagne de sensibilisation menée avait couru sur plus de deux semaines. Des jeunes étaient réquisitionnés à cet effet pour distribuer aux usagers de la voie ferrée et même aux simples passants des dépliants portant des messages dédiés. Notamment dans la zone d'Akournam 1 et 2 ainsi qu'aux alentours de la Cité-Sni d'Owendo qui sont traversées par le chemin de fer et enregistrent plusieurs morts dus aux accidents de train. Les mes-



Photo : Antoine Essone Ndong

De nouveaux panneaux ont fait leur apparition pour sensibiliser davantage les usagers de la voie ferrée.

sages véhiculés par ces flyers consistaient en un rappel des dispositifs de sécurité et la prudence à adopter lorsqu'il s'agit d'aborder la voie ferrée à pied. Elles indiquaient également combien il était imprudent de ne pas prendre conscience que le train n'étant pas un simple véhicule, devait être considéré à sa juste dimension: une technologie lourde avec laquelle il ne faut pas s'amuser. *"Car le train n'est pas un jeu"*, disaient-ils souvent lors de cette première sortie qui avait un caractère pédagogique.

MESSAGE * Cette première campagne vient d'être renforcée par une autre consistant en une implantation des panneaux de sensibilisation tout le long de la ligne de la voie ferrée, de la gare d'Owendo à celle de France-

ville, notamment dans les endroits servant de passage aux piétons. Ces panneaux, réfléchissant sur fond jaune, ne manquent pas d'attirer l'attention des usagers par la force de leur message : *"Ne circulez pas sur les voies : Marcher sur les voies, c'est prendre le risque de se faire heurter mortellement par un train"*, y lit-on. Il y existe aussi un dessin présentant un homme tentant de traverser la voie alors qu'un train arrive.

Ménées avec résolution et détermination au regard des supports utilisés et de la fréquence de ces campagnes, ces initiatives pourraient cependant se heurter à des réalités autrement plus difficiles. De nombreux ha-



Photo : Antoine Essone Ndong

Des blocs de pierre ont été posés le long de la voie ferrée pour dissuader des automobilistes.

de véritables agglomérations de part et d'autre de celle-ci. Or, il n'existe pas de voies par lesquelles les riverains peuvent passer sans aborder le rail, et *"risquer de se faire heurter par un train"*. Parce que, si les dispositions prises par la Setrag sont opportunes, elles devraient s'accompagner d'une politique d'investissement qui mette à la disposition des populations des moyens structurels afin de ne pas mettre leurs vies en danger. Elle devra tenir compte de ce que l'absence de voies pouvant leur permettre de sortir de chez elles sans braver le chemin de fer, fait que ces populations n'ont pas souvent d'autres choix. D'ailleurs, la construction future d'une passerelle (à la hauteur du nouveau marché) qui surplombera la voie ferrée est déjà un début de réponse à cette problématique de la traversée des rails par les habitants de ces quartiers. Mais le problème pourrait-il être résolu aussi facilement au regard de son ampleur ? D'abord, il existe trop de points de passage que les usagers utilisent. De la gare jusqu'au bout de la Cité-Octa, on en dénombre plus d'une dizaine qu'empruntent chaque jour des centaines de résidents. Ils

longent la voie ferrée, soit pour regagner le terminus de taxis de la Sni et se rendre au travail, soit pour regagner les usines de Rougier et SEEG en venant de Libreville ou d'autres quartiers d'Owendo. Et il est quasi impossible de prétendre construire des passerelles à tous ces passages dont certains ne sont distants que de quelques dizaines de mètres. Et c'est à ce niveau que les campagnes initiées montreraient leurs limites, si elles ne sont pas suivies de l'aménagement de quelques chemins praticables le long de la voie à des endroits où le flux est plus important. Une étude préalable en vue de ces investissements est indispensable ; ce qui ne manquerait pas de susciter l'adhésion des populations qui rencontrent beaucoup de mal à circuler. De fait, sur ce registre, l'on a vu que la Setrag a placé, il y a des années, des dispositifs dissuasifs (poteaux en béton, blocs de pierre) aux endroits utilisés par des usagers qui disposent des voitures, restreignant ainsi leur mouvement. Question: faute d'utiliser la voie ferrée et ses dépendances, que feraient ces centaines de familles pour se mouvoir ?

Chronique littéraire

Stan Lee : mort d'un super-héros

TOUT le monde le connaît. D'une manière ou d'une autre, Stan Lee s'est obligatoirement fait connaître du monde entier, grâce à la portée inégalable de ses créations légendaires qui ont investi notre imaginaire collectif, via tout type de médias : BD, télé, cinéma, etc. Qui ne connaît Hulk, les X-Men, les Quatre Fantastiques, Thor, Iron Man, Daredevil, Doctor Strange ou encore Spider-Man, son préféré ? Stan Lee, scénariste et éditeur, a donc tiré sa révérence, ce 12 novembre 2018, à l'âge fort respectable de 95 ans. La culture populaire lui doit beaucoup, et singulièrement le monde de la bande dessinée, qu'il a complètement révolutionné.

Né le 28 décembre 1922, à New York dans une famille d'immigrés roumains durement touchée par la Grande Dépression, Stanley Martin Lieber (de son vrai nom) rêvait d'écrire *"le grand roman américain"*. Mais la vie en a décidé autrement. A 17 ans, il se cherche déjà. Il finit par trouver un petit boulot chez Timely Comics, le département « comics » d'une maison d'édition : il est chargé d'apporter le café et de remplir les encrues des dessinateurs, avant d'y publier son premier texte en 1941.

Voulant réserver son véritable nom à des œuvres plus « nobles », il choisit le pseudonyme de Stan Lee. Lorsque les deux auteurs stars de la maison, Jack Kirby et Joe Simon, sont remerciés deux ans plus tard, on lui propose le poste de rédacteur en chef. Deux décennies durant, Stan Lee dirige Timely Comics, devenu Atlas Comics, en y rédigeant des histoires dans tous les genres, alors que les super-héros sont tombés en désuétude après la Seconde Guerre mondiale. Dans un secteur alors en crise, Atlas Comics est à la traîne, se contentant d'imiter son grand rival DC Comics, où « officient » Batman ou Superman.

Quand son patron lui demande de créer un équivalent à la maison de la « Ligue des Justiciers » que DC Comics vient de publier, Stan Lee, sur les conseils de sa femme, laisse libre cours à son instinct. En 1961, il imagine l'équipe de super-héros « Les Quatre Fantastiques » et change définitivement la nature de la bande dessinée.

Alors que les super-héros sont traditionnellement lisses et sans faille, les personnages de Stan Lee sont des hommes et femmes ordinaires, dotés de super-pouvoirs par un concours de circonstances, mais habités de tourments bien humains. Ses héros - bons ou méchants - se chamaillent, doutent, se débattent avec des problèmes financiers ou amoureux, pour que les lecteurs puissent s'identifier.

L'observateur attentif aura relevé cette particularité signée Stan Lee : il attribue les mêmes initiales aux prénoms et aux noms de ses personnages. Peter Parker, Reed Richards, Bruce Banner et Matt Murdock n'ont pas échappé à la règle.

Dans les années 1960, Stan Lee devient l'homme-orchestre de la maison d'édition, rebaptisée « Marvel ». Il cumule les fonctions de scénariste, d'éditeur et de directeur de la publication.

Il crée un « univers Marvel » : tous ses super-héros évoluent dans un même monde et se retrouvent dans les pages des différents magazines du groupe. Tout est fait pour que les fans aient le sentiment d'appartenir à une communauté.

Plusieurs décennies plus tard, Hollywood a toujours recours à la même technique dans ses adaptations sur grand écran des aventures de super-héros.

C'est donc ce géant de la pop culture qui vient de nous quitter, nous laissant aux bons soins de ses nombreuses créatures si sympathiques.

